

senter aussitôt, puis une quatrième, puis une cinquième, et ainsi de suite jusqu'à l'extermination totale du troupeau. Les choses se passeraient tout autrement si quelque bruit intempestif venait dénoncer aux peccaris l'asile où se cache leur ennemi invisible. Le chasseur aurait bien vite tout le troupeau à ses trousses; il lui faudrait jouer des jambes, et bénir son étoile s'il en était quitte pour la peur.

Si l'une des sentinelles était tuée sur le coup, et qu'elle n'eût pas le temps de débarrasser la place où elle faisait la garde, celle qui vient à la suite ne manquerait pas de déranger le cadavre pour occuper la même place. Ces animaux, incapables de comprendre d'où sort le danger mystérieux, viennent tous mourir au même lieu, et jamais on ne les a vus quitter ce poste d'honneur et chercher à reconnaître l'ennemi avant qu'un mouvement imprudent ou un bruit inaccoutumé leur ait indiqué la direction dans la laquelle ils devaient se porter.

Cette particularité du caractère des peccaris est si connue dans tout le Texas, pays principalement infecté par ces animaux, que les planteurs ont renoncé aux trappes et aux autres moyens de destruction pour employer le moyen de chasse que je viens de vous décrire.

CHAPITRE XXXV.

ARRIVÉE AU FORT.

Nos voyageurs demeurèrent plusieurs jours à leur campement pour préparer une nouvelle pro-